

RADICALISATION : LE PSYCHISME LEURRÉ !

NB. Ce texte fait suite aux hypothèses présentées ici : <http://www.taneb.org/2015/11/discours-ecrin-discours-ecran-vive-l-ecrou-11-2015.html> et étaye les entreprises de « déradicalisation » qui seront mises en place ici et là.

Pour en venir à massacrer sans émotion apparente d'autres êtres humains, il faut réunir quelques conditions :

- être dépossédé de sa propre conscience morale (Surmoi) soit :
 - insuffisamment structurée
 - érodée et remplacée par un discours « holistique » supérieur (par ironie, j'aurais pu écrire « *catholique* », au sens étymologique -καθ-όλου : général, universel, exhaustif...), manipulateur qui organise le monde et instrumentalise la personne en l'enkystant dans une « **position agentique** » (cf. Milgram, l'expérience de Stanford etc...)
- être narcissisé par cette mythologie, au point d'en oublier le Réel
- n'avoir aucune empathie pour l'Autre, réifié et instrumentalisé
- appliquer des scénarios segmentés en séquences assez brèves pour « lisser » le Réel et ses aspérités d'où la multiplication -déjà soulignée ici : <http://www.taneb.org/2015/01/paradigmes-artificiels.html>- d' « erreurs » techniques (recharger ses armes en même temps, perdre un chargeur, enrayer son arme, se suicider dans un lieu solitaire, etc...) en hiatus avec la logistique qui elle reste... du management, davantage « carte » que « territoire » (Alfred Korzybski, *Séminaire de Linguistique Générale*, 1937), donc... moins contiguë au Réel.

Quelles sont les étapes de cette mécanique ?

Proposition d'étiologie :

1/ le bébé (Bion, op. cit dans l'article précédent), submergé par un torrents de sensations, d'émotions et de perceptions incohérentes (signifiants « bruts », ὕλη au sens du début de la Genèse, verset 2 : ἄορατος καὶ ἀκατασκευάστος , « non vu », « non travaillé », non encore nommé, parlé, évalué par quelqu'un -τέχνη-, ce qui empêche tout discernement) ..., a besoin d'un discours « Alpha » rassurant. Il se déploie dans deux courants différents et complémentaires (cf. <http://www.taneb.org/2015/05/irtess-pere-separateur-18-mai-2015.html> & <http://www.taneb.org/2015/04/irtess-chu-troubles-del-attachement-09-04.html> :

- celui de la Mère, dans une « dyade » protectrice et rassurante, contra-phobique, nécessaire mais... avec le risque que le contenant soit « incestueux » et bloque l'enfant dans la seule matrice
- celui du « Tiers séparateur » (d'ordinaire, le Père, mais toute personne peut en assumer la fonction), qui « parle » le Monde extérieur pour apprivoiser l'enfant au contact, à l'échange et ... au risque, en étayant les mues à venir (« *Ose, mon enfant...* »).

2/ Le discours de la Dyade est évidemment prégnant : que celui du Tiers soit absent ou... se contente de reproduire une fermeture (« *nous sommes les meilleurs, les élus* »...), et l'enfant ne peut acquérir la culture de l'échange : ni accepter l'altérité ni accepter/aimer s'y frotter, englué dans la terreur d'y perdre son Moi, une fois privé de ses repères identificatoires archaïques

3/ Lors de l'adolescence, la personne (« *persona* », en latin : rôle, masque d'acteur, caractère que l'on joue... -sic !-), archaïquement modélisée par la seule attitude parentale, s'essaye à une série d'« **identifications** » avant, graduellement, de se forger une « **identité** ».

Les étapes identificatoires sont des adhésions ponctuelles à des archétypes (« idoles », « héros », « paradigmes » etc...), qui le plus souvent perdent sens dès lors que leur ancrage au Réel est labile et friable. Le choix d'une « identité » correspond à une adéquation (imparfaite mais supportable!) entre l'image que l'on se fait de Soi, d'Autrui et du Monde et... Soi, Autrui, le Monde « pour de vrai ». Les anciens discours Alpha et les imagos identificatoires ont alors été « déniaisées », et certaines reconnues comme « ineptes » (ce qui n'empêche pas une certaine tendresse en les revoyant...)

4/ Si les liens au Réel (sensations, perceptions, empathie) sont faussés (angoisses de pertes du Moi, scotomisation des émotions, des sentiments), les failles narcissiques archaïques, au lieu de se combler ou plutôt d'être diluées par l'échange, l'amour, l'appétence d'une altérité mouvante, s'enkystent dans un discours dogmatique :

- dans un premier temps, je nie ce qui au sens propre « dé-range », par des mots (pseudo discours « Alpha », insultes, condamnation comme « hérétiques », fatwas...)
- ensuite, je fais taire ceux qui explicitement montrent que l'au delà de mon « ordre » non seulement est possible, mais réjouissant !
- puis je les fais disparaître, à longues rafales de Kalachnikov... surtout ceux/celles qui jouissent !

5/ cette éviction du Réel est d'autant plus possible que nous sommes harcelés de « mini-discours Alphas » frauduleux, par la profusion médiatique de discours en bribes qui ne re-présentent que des lambeaux du Réel, passés au filtre de la seule Émotion compulsive : le micro trottoir tient lieu d'analyse (!), l'invective parlementaire d'argumentation démocratique (!), le ricanement agressif de joie commune (!), et le reportage d'étude quantitative et qualitative (!).

De plus, la faillite des « discours Alpha » traditionnels (discours religieux, politique, idéologique, foi dans le Progrès) laisse place nette à tout discours simple, clair et... holistique ! Cliniquement, nous sommes confrontés à une **structure paranoïde**, une Mythologie perdant son statut de « discours au 2nd degré » et se donnant comme « mode d'emploi » du Réel « au 1^{er} degré » (cf. la lecture littérale des textes religieux, sans la nécessaire distance qui contextualise), quitte à supprimer le Réel s'il est quelque peu différent.

« **À bas l'intelligence, vive la Mort** » : le cri du général franquiste Jose Millian-Astray sonne comme l'étendard de cette structure psychique dévastée qui n'a comme seule issue que l'éviction du Réel, faute de savoir l'appivoiser et savoir s'y appivoiser...

En guise de conclusion -momentanée !-, une question demande à être explorée (amis sociologues, démographes, ethnologues, à vos tablettes !) : **OÙ SONT LES PÈRES ?** Les mères sont là, présentes, on les entend, on les voit, mais... les Pères ? Ou, plus précisément, où sont les Tiers Séparateurs ?